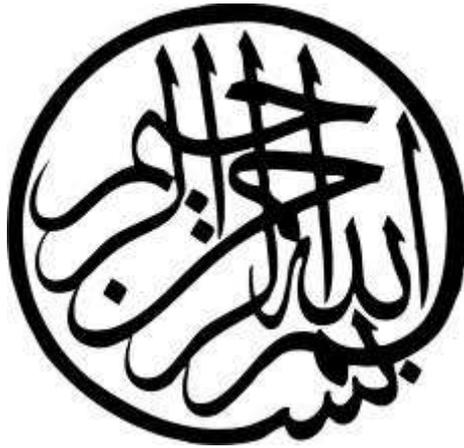


الأثر في
أخبار السلف

Athar sur la Sagesse de nos pieux
prédécesseur [as-Salafu Salih]

Par l'imâm Ibn Jawzî



‘Omar Ibn al Khattab -*qu’Allah l’agrée*- disait :

« **Celui qui rit beaucoup, son air imposant faiblit et celui qui se réjouit on le méprise.**

Celui qui parle beaucoup se trompe beaucoup, et celui qui se trompe beaucoup sa pudeur diminue.

Ne parle pas de ce qui ne te regarde pas, éloigne-toi de ton ennemi, méfie-toi de ton âme, sauf s’il est de confiance... et la seule personne de confiance est celle qui craint Allah. »

Lorsque ‘Omar al Farouq -*qu’Allah l’agrée*- mourut, Médine s’assombrit, à tel point que l’enfant questionnait le père en ces termes : « *Papa ! Est-ce le jour de la Résurrection ?* ». Et celui-ci répondait ‘ Non mon fils ! Mais `Omar a été assassiné.

‘Ali Ibn abou Talib -*qu’Allah l’agrée*- disait :

« **La chose que je crains le plus pour vous, c’est le fait de suivre les passions et l’espoir d’avoir une longue vie. Car le fait de suivre les passions éloigne de la vérité, et l’espoir d’une longue vie fait oublier l’au-delà.** »

« **Doit vraiment être modeste celui qui doit mourir.** »

« **Et la chose dont l’individu a besoin de la vie terrestre, c’est la nourriture, alors pourquoi l’individu s’inquiète t-il dès le matin, et Œuvre t-il d’une manière indescriptible.** »

« **Ô toi ! Sache prochainement tu vas partir, vers des personnes dont les paroles seront le silence.** »

‘AbdAllah ibn Mas‘oud -*qu’Allah l’agrée*- disait :

« **La science ne consiste pas à avoir beaucoup de connaissances, mais la science c’est craindre Allah.** »

« **Malheur au non instruit, car si Allah l'avait voulu, il l'aurait instruit et malheur à celui qui ne met pas en pratique sa science** » (Cette parole fut répétée à 7 reprises)

« **Dans le circuit du jour et de la nuit, vous vous dirigez vers une limite prescrite qui domine et vers des actes qui sont gardés, alors que la mort vient subitement.** »

« **Il convient à celui qui connaît le Coran par cœur, qu'il soit pleureur, triste, sage, indulgent et silencieux.** »

« **Par Allah, nul ne mérite d'être longuement emprisonné plus que la langue.** »

Mou'adh Ibn Jabal *-qu'Allah l'agrée-* disait :

« **Lorsqu'il priait la nuit : « Ô Allah ! Les yeux ce sont fermés, les étoiles ont disparus et Toi, eu es vivant et Tu existe par Toi-même » »**

« **Ô Allah ! Ma demande pour le Paradis est faible et ma fuite de l'Enfer est lente.** »

« **Vous allez vivre des malheurs, durant lesquels il y aura beaucoup d'argent, et le Coran sera tellement ouvert, que le lira le croyant ainsi que l'hypocrite, le grand et le petit.** »

« **Lorsque tu prie, prie de la même manière que la personne qui fait ses adieux, en pensant que tu ne reviendras plus jamais.** »

Lorsque la mort vient à lui, il ne cessa de dire :

« **Ô Allah ! Je Te craignais, mais aujourd'hui mon espoir est en Toi,**

Tu sais que je n'aimais pas la vie terrestre et que je ne voulais pas y rester longtemps.

Mais ce que j'aimais, c'était avoir soif lors des canicules, faire preuves d'endurance durant des heures et bousculer les savants avec mes genoux dans les cercles d'études. »

Salman al Farissi *-qu'Allah l'agrée-* disait :

« **La science est vaste, la vie est courte, alors prends de la science ce dont tu as besoin pour ta religion et laisse le reste.** »

« **Si tu commets un péché en privé, alors commets une bonne action en privé, et si tu commets un péché en public alors commets une bonne action en public afin que celle-ci efface celle-là.** »

Zayn al 'Abidine Ibn 'Ali ibn Al Houssayn Ibn 'Ali ibn Abou Talib *-qu'Allah les agrée-* :

« **Dans le passé, les Corans ne se vendaient pas, mais la personne venait avec une feuille et se postait à côté de la chaire, puis une personne volontaire lui écrivait au début de la**

feuille. Puis une autre personne venait et lui écrivait la suite, et ce, jusqu'à ce que le Coran soit totalement écrit. »

« Je suis étonné par celui qui est orgueilleux et fier, qui hier, était une goutte de sperme et qui demain sera une charogne »

« Des personnes de Médine vivaient sans savoir d'où provenaient leurs subsistances. Lorsqu'il mourut, elles perdirent ce qu'elles recevaient la nuit. A sa mort, ils le lavèrent et constatèrent des traces noires sur son dos et ils dirent : « La nuit, il portait les sacs de farine sur son dos et les donnait aux pauvres de Médine. » »

Hassan Al Basri disait *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* :

« Les critiques que se fait l'individu en public sont en fait des éloges. »

Lorsqu'il s'assoit, il s'assoit comme un prisonnier, et lorsqu'il parlait, il parlait de la même manière que l'homme qui doit être dirigé vers l'Enfer.

« Tant que l'individu espère vivre longtemps il fera des mauvaises actions. »

« Ô être humain ! Certes, tu n'es qu'un nombre, chaque jour c'est une partie de toi qui pars. »

« Vos dirigeants sont semblables à vos actes, et vous serez gouvernés de la même manière que vous vous comporterez. »

« Celui qui te concurrence dans la religion concurrence-le ! Et celui qui te concurrence dans les biens de la vie terrestre, jette-les lui au cou !! »

Soufiyan at-Thawri *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* disait :

« Le fait d'avoir beaucoup d'amis est un signe de faiblesse de religiosité. »

Il ne s'asseyait jamais à la tête d'une assemblée, mais il s'asseyait sur les cotés, à côté du mur et il pliait les jambes.

« Ceci est une époque où tu dois t'occuper de toi-même, et où tu dois abandonner les gens. »

Source : L'histoire des compagnons et des pieux prédécesseurs.